



Académie des sciences d'outre-mer

*Les recensions de l'Académie*¹

Quelle stratégie pour la Chine ? / François-Régis Dabas
éd. Nuvis, 2012
cote : 58.775

Dans sa préface, Xavier de Villepin, ancien Président de la Commission des Affaires étrangères au Sénat résume bien l'essence même de cet ouvrage destiné à décrypter la Chine. Il fait sienne la méthode utilisée par l'auteur : « Elle (la Chine) ne doit pas devenir le miroir de nos propres angoisses... Il est important de se dépouiller intellectuellement du cadre culturel occidental pour se décentrer et se mettre à l'écoute de cette réalité singulière que représente le monde chinois ».

Il est vrai que vu d'Occident et plus particulièrement d'Europe, la Chine est la plupart du temps abordée à travers une grille de lecture inadaptée tant au plan géostratégique qu'économique et culturel. En revanche, les Etats-Unis d'Amérique semblent de plus en plus prendre en compte la spécificité du fonctionnement de l'Empire du Milieu dans ses analyses.

Si, comme le considère Hubert Védrine, les pays émergents, estiment que leur ascension leur permet de « retrouver la place géopolitique qui leur revient », cette remarque est des plus justifiée pour la Chine qui se prévaut d'une civilisation trois fois millénaire.

L'ouvrage du Lieutenant-colonel François-Régis Dabas passe successivement les objectifs de la Chine, sa culture stratégique et la mise en œuvre de la stratégie de transformation.

Dans le premier chapitre, l'auteur décrit l'idéologie chinoise comme à la fois un retour au confucianisme, système de pensée logique et rationnel et au nationalisme ; ce dernier est un concept relativement récent, puisqu'il date de Sun Yat-sen. En effet, le Traité de Shimonoseki, signé en 1895 avec le Japon ainsi que les « traités inégaux » avec les puissances européennes et l'Amérique ont laissé des traces indélébiles dans la mémoire collective des Chinois. Pour atteindre ses buts, la Chine « partirait du réel et viserait à opérer une stratégie de transformation en accroissant son potentiel de situation ». C'est ainsi que sa stratégie de puissance se traduit par trois orientations : devenir une puissance globale (comme le Japon avant elle), prospère, disposant d'une puissance militaire crédible.

Le second chapitre nous fait découvrir le cheminement de la culture stratégique chinoise au fil des siècles. Déjà au VI^e siècle avant J.C., Sun Tzu, dans « L'art de la guerre » décrivait trois niveaux : stratégique, tactique et « agonique » et mettait en évidence deux



¹ Les recensions de l'Académie de [Académie des sciences d'outre-mer](http://www.academieoutremer.fr) est mis à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 non transcrit](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/).
Basé(e) sur une oeuvre à www.academieoutremer.fr.



Académie des sciences d'outre-mer

approches : frontale et latérale. Force est de constater la « pérennité des classiques », puisque Mao Zedong « ...était imprégné de la tradition stratégique de transformation ». Cette continuité se traduit par trois principes : diviser l'ennemi et de le manipuler ; ne jamais disperser ses forces ; mobilité qui se traduit par une guerre de mouvement. Enfin, la Chine utilise des voies détournées pour atteindre son but : devenir une grande puissance : les voies militaires, avec plusieurs lignes de défense, la création d'une force d'intervention rapide et une modernisation notable de sa marine ; les voies diplomatiques pour obtenir des objectifs politiques. Le remplacement de la République de Chine (Taiwan) par la République populaire en est l'archétype.

Dans un dernier chapitre, l'auteur nous explique comment la Chine met en œuvre sa stratégie de puissance qui se décline en trois cercles stratégiques : l'aire de la civilisation, celle de la diplomatie du pourtour et le monde extérieur.

En moins de 150 pages, le lecteur dispose d'un outil clair, précis, documenté et innovant qui lui permet de décrypter la stratégie de la Chine en toute connaissance de cause, tout en sortant des clichés éculés qui ont fait florès dans les analyses consacrées à ce pays.

Marc Aicardi de Saint-Paul